

Un premier hommage à Pierre Beaudet

dimanche 20 mars 2022, par [MASSIAH Gustave](#) (Date de rédaction antérieure : 15 mars 2022).

Pierre était un ami, un camarade, un frère. Pierre est toujours présent et l'avenir sera marqué par ce tout qu'il a apporté. En préparant ce premier hommage, il y a tellement de souvenirs qui me remontent en mémoire ! Je vais commencer par quelques retours et j'y reviendrai dans les différentes manifestations d'hommages qui lui seront rendus.

Pierre était un roc sur lequel on pouvait s'appuyer. Un roc plein d'humour et d'humanité. Il aimait la vie et la révolution. Rêver et travailler à faire vivre la révolution n'est-ce pas le meilleur moyen d'aimer la vie en oeuvrant à construire un monde plus juste et plus fraternel ?

Dans les années 1980, Marc Mangenot nous apprend qu'un lieu de résistance, une librairie de Montréal, est interdite et va fermer. Le cedetim exprime sa solidarité. Nous faisons la connaissance d'un jeune homme engagé dans le mouvement indépendantiste radical québécois et très attentif aux revendications des peuples premiers du Canada. C'est la première rencontre avec Pierre Beaudet. Commence alors une amitié de quarante ans qui ne se démentira jamais.

Pierre rappellera son parcours dans *On a raison de se révolter*, une chronique des années 1970. Il raconte les deux pôles de son engagement, d'un côté la transformation radicale de la société québécoise et de l'autre les mouvements révolutionnaires dans le monde. En 1994, il participe à la création d'Alternatives avec la détermination de créer une association radicale construite à partir d'un mouvement large. Il s'agit de démontrer dans la pratique qu'on peut ne pas se laisser entraîner par certaines des dérives de l'ongéisation tout en pratiquant une ouverture qui permet d'appuyer les mouvements qui défendent des perspectives radicales en matière de défense des droits fondamentaux. C'est l'émergence des mouvements sociaux et politiques qui, sans être des partis politiques, renouvellent l'engagement politique à partir des luttes sociales, politiques et idéologiques. C'est aussi l'ouverture vers les mouvements syndicaux, ouvriers, salariés et paysans, les peuples autochtones, les mouvements des pays du Sud qui s'élargira aux nouvelles radicalités, au féminisme et aux mouvements de genre, à l'écologie et au climat, à la lutte antiraciste et contre les discriminations. C'est l'invention d'une nouvelle culture de l'émancipation.

Pierre va s'engager dans les débats sur le développement à partir d'une démarche critique. Il combinera les approches de l'engagement politique radical avec la pratique dans la conduite de programmes d'action, de la recherche théorique, de l'enseignement. Il inscrira cet engagement dans la discussion critique sur le développement en mettant en avant les grands enjeux de la solidarité et de la coopération internationale. Il analysera les effets négatifs de la mondialisation et soutiendra les pratiques d'autonomie en Afrique, en Amérique Latine et en Asie. Il appuiera directement les actions de mouvements dans de nombreux pays, en Angola, au Brésil, en Inde, au Pakistan, en Afrique du Sud, en Palestine, au Niger, ... Chaque fois qu'un mouvement défend son autonomie et s'inscrit dans la défense des droits fondamentaux, il cherchera, à partir de la camaraderie avec les animateurs de ces mouvements, de réunir les moyens pour les renforcer et les faire reconnaître.

Alternatives et le cedetim s'engagent dans une longue histoire commune. D'abord dans le soutien aux mouvements des peuples des pays du Sud. Ensuite, dans l'émergence du mouvement

altermondialiste avec les luttes contre la dette et les programmes d'ajustement structurel, contre les politiques des institutions internationales, le FMI, la Banque Mondiale, puis l'OMC. Nous apprendrons beaucoup de choses d'Alternatives. De la longue lutte contre la Zone de Libre échange des Amériques qui commencera dès 1994 jusqu'aux grandes mobilisations de 2001. Et de manière plus directe avec l'expérience internationaliste d'Alternatives, notamment son programme de volontaires qui nous servira à définir le lancement d'Echanges et Partenariats.

En 1998, avec Pierre, nous travaillons à Bruxelles, avec Samir Amin et François Houtard, pour lancer le Forum Mondial des Alternatives, le FMA. Le FMA participera en janvier 1999 au Contre-Sommet de Davos avec quelques organisations, notamment Attac, la KTCU de Corée du Sud, le MST Brésilien, des paysans burkinabés, des femmes québécoises. Ce Contre-Sommet précédera les manifestations contre l'OMC à Seattle en décembre 1999. Et précédera le premier FSM à Porto-Alegre en janvier 2001.

A partir de 2001, l'altermondialisme ouvre une nouvelle période de rencontres et de visibilité internationaliste. C'est le début des Forums sociaux à Porto Alegre en 2001. Dans le même temps, le mouvement québécois joue un rôle majeur dans les mobilisations qui auront raison de la Zone de libre échange des Amériques. Pierre et Alternatives Montréal jouent un rôle de premier plan dans la succession des forums sociaux, à Porto Alegre (2001, 2002, 2003, 2005), Mumbai (2004), Bamako (2006), Caracas (2006), Karachi (2006), Nairobi (2007), Belem (2009), Dakar (2011), Tunis (2013, 2015), Montréal (2016), Salvador de Bahia (2018).

Pierre et Alternatives Montréal, avec le Cedetim-IPAM à Paris proposent de construire Alternatives International, Alterinter, avec des mouvements luttant contre les injustices sociales, le néolibéralisme, l'impérialisme et la guerre. On y retrouve Alternatives citoyens Niger à Niamey, Alternatives Asie à New Delhi, Alternatives Information Center à Jérusalem, Alternatives Terrazul à Fortaleza, le Forum des Alternatives Maroc à Rabat, Teacher Creative Center à Ramallah, Un Ponte Per à Rome.

La crise financière de 2008 interpelle le mouvement des Forums sociaux mondiaux. Il est clair qu'il s'agit d'une rupture. Le Forum de Belém est l'apogée du processus des FSM. Les mouvements porteurs de nouvelles radicalité émergent dans le Forum. Le mouvement paysan, le mouvement féministe, les peuples autochtones, les mouvements antiracistes et contre les discriminations, les migrants mettent en avant l'hypothèse d'une crise de civilisation, de la civilisation qui s'est imposée depuis 1492. La proposition d'un possible compromis, celui d'un green new deal, avancé par la commission des Nations Unies présidée par Joseph Stiglitz et Amartya Sen, fait long feu. C'est l'austéritarisme qui s'impose, une nouvelle version du néolibéralisme combinant austérité et autoritarisme. Les contradictions s'exacerbent avec les insurrections et les flambées des printemps arabes, des *indignados* et des *occupy* d'un côté et de l'autre les répressions, les dictatures et les guerres. Pierre développe dans cette période ses capacités de pessimisme actif, soucieux des échecs et des répressions et attentif à tout ce qui émerge de nouveau. Il n'anime plus Alternatives ; il se plonge dans l'enseignement et s'investit dans le mouvement social au Québec.

En 2010, nous sommes à Ramallah au Forum Mondial sur l'éducation ; Alterinter accompagne Refaat qui avec le Teacher Creative Center, est un des principaux animateurs du Forum de Ramallah. Nous discutons à trois, Pierre, Vinod et moi de la situation. Nous savons qu'il faut renouveler fondamentalement le processus des forums et nous savons qu'en attendant de dégager une nouvelle voie, il faut continuer à les assumer. Que faire alors ? Dans la discussion animée qui s'engage, nous nous retrouvons à partir d'une phrase de Gramsci, sur la nécessité d'un intellectuel collectif international des mouvements sociaux. Nous venons de lancer intercoll. C'est le lancement d'un nouveau projet qui va bien nous occuper. C'est avec une grande tristesse que nous assistons au départ de Vinod qui nous a tant apporté.

Nous commençons par une rencontre internationale à Paris. Puis, avec le soutien de Pierre, Shenjing et Mei organisent un séminaire à Taiwan avec des intellectuels chinois engagés dans les différents courants d'opinion en Chine. Pierre fera un exposé brillant définissant intercoll ; il expliquera que le défi est d'être capable de traduire les concepts dans les différentes cultures pour construire une culture d'engagement international. Ainsi dira-t-il, il s'agit de savoir comment les différentes cultures pourront comprendre et s'appropriier une nouvelle notion comme « buen vivir » qu'on ne peut réduire à « bien vivre ». Nicolas Haeringer fera évoluer intercoll vers intercoll.net, un réseau de sites internet. Et Glauber le développera dans plusieurs directions. Pierre va créer à Montréal, avec Ronald Cameron, Plateforme altermondialiste qui sera un des vecteurs d'intercoll.

Chaque fois que je retourne dans mes souvenirs, je retrouve des échanges avec Pierre, des interrogations et des réflexions. Et, à chaque fois, les discussions s'orientent vers des interrogations fondamentales, un retour sur nos sources de référence autour du marxisme et de l'internationalisme. Et à chaque fois, la discussion s'oriente vers des propositions d'initiatives innovantes, de nouveaux chemins à explorer, de nouveaux engagements, vers l'optimisme de la volonté.

Pierre aimait écrire et il écrivait beaucoup et très bien. Il aimait les livres, les revues et les journaux. On peut retrouver sur internet les 579 articles qu'il va rédiger pour *Presse toi à gauche*. Il lance Plateforme altermondialiste et aussi *Les nouveaux cahiers du socialisme*. Il prépare des livres qu'il compose, pour chaque livre, avec une équipe de trois ou quatre personnes et dans lesquels il donne la parole et il suscite des contributions multiples. C'était un magnifique éditeur internationaliste. On trouvera ci-dessous les titres de quelques un des livres qu'il a écrit et coordonné.

Pierre avait une volonté farouche et une grande force de travail. Il savait que la révolution n'était pas l'arrivée dans un monde meilleur, un genre de paradis, la résolution de toutes les contradictions. Mais il savait que chaque révolution ouvre un nouveau monde, des nouveaux possibles ; qu'elle permet un dépassement, un dépassement de soi, qu'elle crée de l'inattendu et renouvelle l'espoir. Son histoire, c'est celle de la passion et l'engagement. Avec parfois et même souvent, des déceptions et des échecs, des défaites. Mais sans jamais tomber dans la désillusion et le renoncement. Avec sa capacité de résistance, sa volonté farouche et son enthousiasme intact.

Pierre avait son Internationale formée par toutes celles et tous ceux, dans toutes les parties du monde, qu'il aimait et qui l'aimaient. Je voudrais dire toute mon affection à ses ami.e.s et camarades. En commençant par Anne, Alexandre et Victor qui ont contribué à sa force et à ce qu'il a apporté pour l'avenir d'un autre monde possible, d'un nouveau monde meilleur et juste.

Gustave Massiah,

15 mars 2022

Quelques livres de Pierre Beaudet

- Pierre Beaudet, Les grandes mutations de l'apartheid, Ed L'Harmattan, 1991
- Pierre Beaudet, On a raison de se révolter, Ed Ecosociété, 2008
- Pierre Beaudet, Jessica Schafer, Paul Haslam, Introduction au développement international, Ed PUO, 2008
- Pierre Beaudet, Qui aide qui ?, Ed Boréal, 2009
- Pierre Beaudet, Raphaël Canet, Marie-José Massicotte, L'altermondialisme : Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique, Ed Ecosociété, 2010
- Flavie Achard, Sébastien Bouchard, Pierre Beaulne, Pierre Beaudet, Etat : pouvoirs et contre-

pouvoirs - Nouveaux cahiers sociaux, 2010, Ed Ecosociété

- Pierre Beaudet, F. Guillaume Dufour, Andréa Lévy, Louis Marion, Sid Ahmed Soussi, « Du Prolétariat au précarat. Le travail à l'ombre du capitalisme contemporain » Les nouveaux cahiers du socialisme, 2012
 - Pierre Beaudet, Marc Becker, José Carlos Mariategui, Harry E. Vanden, Indianisme et paysannerie en Amérique latine : socialisme et libération, Ed Syllepse, 2013
 - Pierre Beaudet, Raphael Canet, Amélie Nguyen, Passer de la réflexion à l'action, Les grands enjeux de la coopération et de la solidarité internationale. Ed M 2013
 - Pierre Beaudet, Thierry Drapeau, L'internationale sera le genre humain, de l'Association internationale des travailleurs à aujourd'hui, Ed M, 2015
 - Pierre Beaudet, Quel socialisme ? Quelle démocratie ?, Ed Varia Québec, 2016
 - Pierre Beaudet, Un jour à Luanda, Ed Varia Québec, 2018
-